

combattre le bon combat ; à nos abonnés de nous aider dans cette noble tâche en nous faisant l'utile et indispensable propagande que nous leur demandons.

L'année qui vient de finir montre ce que sera la *Semaine Religieuse* pendant l'année qui commence. Nous tâcherons de l'améliorer sans cesse et surtout nous continuerons à faire tous nos efforts pour rester toujours dignes du haut patronage de Sa Grandeur Mgr. de Montréal, et de nos seigneurs les Evêques de la Province et des Etats-Unis et des membres du clergé.

Comme première et sérieuse amélioration, nous venons de prendre des arrangements pour l'impression et l'administration en général de la *Semaine religieuse* avec la maison Eusèbe Sénécal et Fils No. 6. 8 et 10, rue Saint-Vincent, Montréal.

C'est un nouveau gage de succès pour notre publication, car MM. Eusèbe Sénécal et Fils mettront à la propager et à la faire prospérer toute leur activité et leur grande expérience des affaires.

C'est donc à eux désormais qu'on devra s'adresser pour les demandes d'abonnements et traiter des annonces.

## L'ÉPIPHANIE.

### OU LE JOUR DES ROIS.

En faisant venir autour du berceau de l'enfant Sauveur les étrangers et les gentils. Dieu a voulu montrer que tous les hommes, que toutes les nations, étaient destinés à le connaître, à l'aimer, à le servir. L'ÉPIPHANIE, c'est la MANIFESTATION de Jésus-Christ à tous. Dès ce jour où les Mages de l'Orient sont venus adorer le fils de Marie, il n'y a plus eu de privilèges de nation, plus de *peuple de Dieu* à part. Le peuple de Jésus Christ, c'a été tous les peuples ; la *nation choisie*, c'a été toutes les nations de la terre.

Ainsi, la fête de l'Adoration des Mages est notre fête à tous, car nous descendons de ceux qui sont venus de loin pour adorer le *Désiré des nations*. Nous devons chaque année, quand le jour, des Rois revient, aller au pied de ces autels, qui représentent la crèche de Bethléem, adorer celui qui est né pour le salut de tous. Et si nous n'avons ni *myrrhe*, ni *encens*, ni *or* à offrir, ne nous décourageons pas ; souvenons nous que les bergers ont adoré le fils de Marie avant les mages ou les rois. Et eux, qu'avaient-ils à lui porter en hommage, hors leur pureté et leur foi ?

Dans les premiers siècles, depuis la *nuît de Noël* jusqu'au *jour de l'Épiphanie*, ce n'était qu'une fête continuelle.

Chateaubriant, dans le *Génie du Christianisme*, consacre un chapitre à l'Épiphanie, la *fête des Rois*.

“ Ceux qui n'ont jamais reporté leurs cœurs vers ces temps de foi où un acte de religion était une fête de famille, et qui méprisent des plaisirs qui n'ont pour eux que leur innocence ; ceux-là sans mentir, sont bien à plaindre. Du moins, en nous privant de ces simples amusements, nous donneront-ils quelque chose ?